

# LES RÉCITS DE VIE...

## POUR CONSTRUIRE DU « COMMUN »

Prendre parti, énoncer des points de vue politiques, prendre position sur des sujets de société, voilà qui n'est pas, qui n'est plus une pratique habituelle des associations. À titre d'explication sont souvent évoqués le risque de perdre des financements de collectivités territoriales, le postulat que ce n'est pas le rôle des associations... ou encore l'urgence à traiter d'autres questions plus pragmatiques.

Une autre hypothèse serait de se dire que l'association, collectif d'individus au service d'un objet social, fait l'impasse sur la singularité de chacun des membres qui la composent, au delà de leur qualité d'usagers ou de bénévoles, rendant ainsi bien malaisés les débats nécessaires, et encore plus les prises de positions collectives.

À quels moments en effet se raconte-t-on quand on arrive dans une association ? Qu'est-il prévu pour se dire ce qui nous amène là, de où l'on vient, quelle est notre histoire personnelle, familiale, quelles valeurs nous portons ? Sommes-nous là juste pour apporter notre adhésion, notre inscription à une activité ou encore nos compétences ? Qu'est-ce qu'un collectif si ce n'est l'addition d'individus porteurs d'histoires singulières, même s'ils se reconnaissent dans des objectifs partagés ?

Si la logique du recruteur est de tenter de mettre à jour l'histoire professionnelle du candidat, et à travers cette histoire ses compétences, la logique associative devrait être celle de la construction d'un collectif riche des histoires de chacun des membres qui la composent, au delà de leurs parcours scolaires ou professionnels.

Ainsi, la consigne « petite histoire / grande histoire », dont il est fait beaucoup mention dans ce cahier du Pavé sur les récits de vie nous semble pouvoir... devoir constituer une étape indispensable de cette construction.

C'est à l'occasion de l'arrivée d'un nouveau collègue au Pavé, mais aussi de notre premier regroupement « Ré-inventes ta Scop », dans un superbe gîte du Cantal, que l'équipe décide de refaire cet exercice de racontage de nos histoires personnelles et militantes sur dix ans... Il nous apparaît nécessaire à ce moment, tant pour nous rappeler, nous redire ce que furent nos itinéraires depuis dix ans, ce qui a marqué ces années, que pour partager de manière incarnée avec Joackim, qui arrive dans l'équipe qui nous sommes individuellement et collectivement.

Qu'y trouve-t-on en le relisant des années après ? Les traces de tous les engagements militants qui ont pesé dans nos parcours, des rencontres marquantes, des doutes, des bifurcations dans nos vies familiales et professionnelles, des épreuves, des interrogations, déjà, sur notre Scop, ses modalités de coopération, son projet politique.

C'est par cet exercice, dans l'intimité de nos récits que se reconstruit la confiance et l'espoir.

6-7

